

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS MERCREDI MATIN 2 AOUT 1916

NUMÉRO 336

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LES TROUPES FRANÇAISES ENTOURENT LA VILLE DE PÉRONNE INVESTISSEMENT DE BAZENTIN-LE-PETIT PAR LES ANGLAIS

LE BULLETIN DU JOUR

LE TRAITE RUSSO-JAPONAIS INTERESSE LES ETATS-UNIS.

LE GOUVERNEMENT VEILLAIT

CE TRAITE EST UNE DECLARATION D'OPINION DU JAPON.

Démontrant la solidarité du Japon et de l'Angleterre contre l'Allemagne.

Les journaux américains n'ont pas un grand bruit autour de la nouvelle convention russo-japonaise, dont le texte a été publié il y a une quinzaine de jours et que viennent de nous apporter les journaux anglais. La Russie et le Japon ne pouvaient choisir un moment plus opportun pour procéder à un règlement conforme à leur désir; mais si la presse américaine en a peu parlé, les Etats-Unis ne sauraient, toutefois, se désintéresser de tout accord visant l'intégrité du territoire chinois. Ils n'ont cessé de préconiser la politique de la porte ouverte en Orient, et ce point de vue fut clairement défini dans l'accord de 1908 avec le Japon; de sorte qu'il faut penser que le gouvernement de Washington ne se sera pas désintéressé de cet événement et en aura suivi attentivement les diverses phases.

Ce nouveau document diplomatique, qui établit entre les deux parties contractantes les relations les plus cordiales, leur garantit la sauvegarde de leurs territoires respectifs et leur permet une orientation possible dans le groupement des puissances. Ce traité est d'une haute importance internationale, parallèle à un accord analogue entre le Royaume-Uni et le Japon, signé à Londres le 12 août 1905, à la fin de la guerre russo-japonaise. Ce traité anglo-japonais avait pour objet le maintien de la paix dans l'Asie orientale et aux Indes, la protection des intérêts communs des deux puissances en Chine, la défense des droits des deux pays dans l'Asie orientale et aux Indes et la garantie des possessions britanniques aux Indes.

Le traité russo-japonais, dira-t-on peut-être ne change rien à la situation de fait, puisque le Japon, allié de la Grande-Bretagne, a déclaré la guerre à l'Allemagne, signé la déclaration de Londres et rendu à la Russie, depuis le début de la campagne, des services d'ordre industriel et militaire qui impliquent l'alliance. Mais raisonner ainsi, ce serait méconnaître la portée de cet acte diplomatique. D'abord, et la masse du public ne saurait s'y tromper, — il constitue, de la part du Japon, une déclaration d'opinion. Le Japon, que sa situation géographique soustrait aux rigueurs immédiates de la guerre, resserre les liens qui l'unissent à l'Entente. Ensuite, c'est le développement d'une politique déjà traditionnelle, la politique d'équilibre dont l'impartialisme allemand, par ses tentatives à l'hégémonie, a provoqué la naissance, il y a un quart de siècle. A ce titre et dans ce cadre, les engagements dont il s'agit, bien qu'ils ne visent que l'Extrême-Orient, ont un caractère européen et mondial. L'Asie, depuis 1895, a eu sur la politique générale...

(Suite 4me page.)

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

SUICIDE INEXPLIQUE DU CAISSIER DE LA BANQUE DE LINCOLN.

Hilaire Carrière serait dans les environs de Ville Platte — Accident d'auto.

LOUISIANE.

Alexandria, La., 1er août. — J. O. Perry, employé comme serrurier à la Cie Texas Pacific Railroad, a été tué aujourd'hui dans un accident survenu à Bayou Lue, au moment où il examinait le graissage de certains wagons. Les détails de cet accident sont encore inconnus.

Baton-Rouge, 1er août. — Henri Fiqua, directeur général du service pénitentiaire d'Etat, a nommé le juge A. G. Kilgore, de Shreveport, son secrétaire général et directeur du service pénitentiaire de l'Etat. M. Kilgore a été longtemps membre du comité directeur de ce service et est familiarisé avec toutes les questions pénitentiaires. Il entrera en fonctions sous peu.

De Ridler, 1er août. — Les dépouilles mortelles de M. Ernest Taylor ont été transportées ici de Shreveport pour la cérémonie des funérailles. E. Taylor était natif de Dry Creek, La., et âgé de 19 ans. Il fut mortellement blessé dans un accident de chemin de fer dimanche dernier à Mansfield. Il mourut peu après son arrivée à l'hôpital de Shreveport.

Ruston, 1er août. — Harry Goodwill, caissier de la banque de Lincoln de cette ville, s'est suicidé hier. Le motif du suicide n'a pas été communiqué, mais on suppose qu'il est expliqué dans deux lettres trouvées sur le suicide. Goodwill était âgé de 40 ans environ, caissier de la banque de Lincoln depuis près de cinq ans, père de deux enfants, et passait pour être un des plus riches habitants de la paroisse. Son cadavre fut découvert à environ 200 mètres de la route dans les marais bordant le chemin. Les lettres adressées à sa femme et à un de ses intimes n'ont pas été publiées. L'ouverture fera probablement connaître les raisons du suicide.

Ville Platte, 1er août. — De source autorisée, on apprend que Hilaire Carrière, le meurtrier du shérif Swords, se trouve à Johnston Cove, environ 15 milles de notre ville. Dans cette région Carrière aurait un assez grand nombre de relations.

Jackson, Miss., 1er août. — Le comité démocratique s'est réuni aujourd'hui pour examiner la sélection sénatoriale de M. John Sharp Williams, sénateur sortant. Ce dernier est maintenu comme candidat démocratique et reste candidat à sa propre succession. Même cas pour le juge J. B. Holden, candidat

(Suite 4me page.)

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Progrès continus dans la Somme, de l'armée anglo-française. Bombardements sans trêve, à Verdun.

Renforts formidables des Boches font face aux Anglais — Mais les soldats de Sir Haig avancent toujours — Fuite éperdue des Austro-Boches devant les puissantes armées slaves — Ils évacuent Lemberg et tout le secteur Brody-Lemberg — Raid de zeppelins sur les côtes d'Angleterre — Berlin est hypnotisée de succès "à venir" — Constantinople révasse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 1er août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Front de la Somme, dans le secteur de l'Avre, l'ennemi attaque nos positions avec la dernière violence. Dans le secteur de Lipons, mêmes tentatives de la part des Allemands. Sur ces deux points, les attaques germaniques ont été repoussées avec de sérieuses pertes pour ces derniers. Sur la route de Comblès à Péronne, l'ennemi se retranche le long de cette artère, mais l'infanterie coloniale les en déloge. Au même moment deux bataillons capturent les tranchées allemandes de la ligne Ginché-Hardcourt, et commencent l'investissement de Mautrepas à l'est du même point. Les attaques allemandes se font de plus en plus furieuses dans la région Cléry-Péronne. Les généraux tentons font des efforts désespérés pour se maintenir sur Cléry, et transportent sur ce point des effectifs énormes. D'après des rapports de nos aviateurs, l'activité allemande est violemment menée dans tous les secteurs de la Somme, et on prévoit de terribles combats pour l'avenir. Rien d'important à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétrograd, 1er août. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur la rivière Stokhod, nos troupes occupent complètement la région, au village de Velickikuchary, les Austro-Allemands sont forcés de fuir devant nous et les contre-attaques que nos ennemis ont tentées sont restées vaines et n'ont fait qu'augmenter les pertes austro-allemandes. Dans la région de Kovel, les ennemis commandés par le général von Bohm Ernoldi, n'ont pu faire face à nos attaques et se trouvant seuls ont dû chercher refuge dans une retraite hâtée. Par suite de cet échec, la région de Lemberg se trouve actuellement sans aucune protection. Nous occupons les routes principales de Vladimir au sud de Kiselin; les forces austro-allemandes sur ce point se trouvent dans l'impossibilité de résister à notre avance, et devront fatalement abandonner leurs positions sur cette ligne pour tenter de se reformer. Dans le Caucase et en Arménie, notre avance régulière se poursuit."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 1er août. — Communiqué officiel du grand quartier-général en France: "Secteur de Bazentin-le-Petit, la nuit dernière, les forces allemandes ont attaqué avec furie nos retranchements de ce secteur, mais furent écrasées par notre feu. Sur la ligne de Comblès à Péronne, nous avons d'ac-

(Suite 4me page.)

DEPECHEs DE ETATS-UNIS

DIMINUTION SENSIBLE DE LA RECOLTE DE COTON, CETTE ANNEE.

HAUSSE SUBITE A NEW YORK

DEMANDE D'INTERDIRE L'EXPORTATION DE MUNITIONS.

Le "Rochambeau" apporte des millions en or — Ravages de la paralysie infantile.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 1er août. — Le Bureau d'Agriculture estime la récolte de coton cette année, à 12,916,000 de balles soit 1,350,000 balles de moins que l'on s'attendait à récolter. Cette diminution est due à des conditions atmosphériques défavorables du 25 juin au 25 juillet — pluies incessantes, ouragans en Floride, Alabama, Mississippi et Louisiane. Ce rapport officiel a occasionné une hausse rapide à la Bourse du Coton de New-York — 81.75 par balle. Le rapport annuel préliminaire du colonel Hester, secrétaire de la Bourse du Coton de la Nouvelle-Orléans, porte à 4,045,555 le nombre de balles prises par les filatures du Sud pendant la saison 1915-16, le chiffre le plus élevé qui ait jamais été atteint au Sud.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 1er août. — MM. John J. Fagan et James A. Hammill, congressistes, du New Jersey, sont partis pour Washington, dans le but de demander au Congrès d'interdire toute exportation de munitions de ports de l'Atlantique. Cette démarche est approuvée par les autorités fédérales, municipales et d'Etat, afin d'éviter, à l'avenir, la répétition de l'épouvantable désastre de dimanche dernier à Hoboken, N. J., qui ont occasionné la perte de nombreuses vies, et des dommages de plus de vingt millions de dollars. Plusieurs officiers des compagnies de chemins de fer Lehigh Valley et New Jersey Central seront mis en état d'arrestation, et inculpés d'homicide, les autorités déclarant que ces hauts fonctionnaires sont responsables de la catastrophe en permettant le passage de grandes quantités d'explosifs dans une région aussi peuplée que celle avoisinant le port de New-York.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 1er août. — Le transatlantique "Rochambeau" de la ligne française est arrivé dans notre port ce matin, ayant à bord \$13,000,000 en or pour solder des commandes de munitions de la part des Alliés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New-York, 1er août. — Due à la vague torride qui afflige les Etats du Nord et de l'Est, la mortalité parmi les enfants à New-York, a atteint le chiffre de 57 dans les dernières 24 heures — le record de la paralysie infantile.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 1er août. — Il est probable que la réponse du gouvernement de facto du Mexique, à la note du président Wilson acceptant de soumettre les différends entre les deux nations à une commission d'arbitrage

(Suite 4me page.)

LETTRE D'UN PARISIEN

DONATION, DE M. LAMY, DE L'INTERET DE 500.000 FRANCS.

A DES FAMILLES CATHOLIQUES

CET ACTE SOULEVE BEAUCOUP DE COMMENTAIRES.

Mais n'est-on pas libre de faire le bien à sa convenance?

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Les événements de la guerre ont empêché de commenter la donation, faite à l'Académie Française par M. Lamy, qui veut distribuer tous les ans, les intérêts de 500,000 francs à une ou deux familles nombreuses. M. Lamy a ajouté cette double réserve, c'est que les 25,000 francs annuels devront être distribués ou tout ou par moitié à des familles de la campagne et catholiques.

C'est là-dessus que ce généreux académicien a eu à se défendre; on l'a vitupéré de toutes les manières connues si chacun n'était pas le maître de faire le bien à sa convenance. Si M. Etienne Lamy avait eu à distribuer les allocations de l'Etat, on aurait eu le droit d'exiger l'impartialité, ce que nous appelons la neutralité confessionnelle. Il ne s'agit pas ici de cela. Cet homme généreux est catholique; il se dépouille de son vivant d'une petite fortune, il la donne à des corréligionnaires pauvres, c'est son droit le plus absolu et que peut-on y trouver à redire? Ce n'est ni un philosophe ni un esprit libre, bien entendu. On ne demande pas à ceux qui se font actuellement tuer dans les tranchées de montrer leur scapulaire ou leur chapelot, c'est très exact, mais encore une fois ne déplaçons pas la question. Il y a de braves gens parmi les catholiques comme ailleurs, c'est à ceux là seulement que M. Etienne Lamy veut donner tous les ans 25,000 francs pourvu qu'ils aient beaucoup d'enfants et ce sera pour les périodes après des nuits bien remplies quelques jours de bonheur. On ne peut que féliciter l'académicien quoique sa philanthropie soit matineuse d'intolérance.

Un multi-millionnaire qui passe pour fort peu croyant, quoiqu'il ait un faible pour la religion israélite, dans laquelle il est né, m'en témoignait hier toute son indignation, soupirant contre ce geste est en contradiction avec l'Union Sacrée si nécessaire en face des tranches patriotiques que nous éprouvons pendant les terribles canonnades de Verdun.

Théoriquement, je me permets de lui faire observer, vous avez raison; mais en fait souffrez que je me sépare de votre raisonnement. Au surplus il y a une façon bien simple de répondre à cette manière de donner: qu'on de vous parmi les riches dont vous êtes, offre cinq cent mille francs à l'Académie pour une famille d'ouvriers des villes en spéifiant que cette famille devra être libre-penseuse. — L'Académie n'accepterait pas. — Qui sait on peut toujours essayer. Je sais bien que mon conseil ne soit pas suivi par mon interlocuteur, ni par d'autres que nous connaissons

(Suite 4me page.)